



Prospective au Grand Lyon : développer le sentiment d'appartenance

La Direction prospective et stratégie d'agglomération (DPSA) est en charge de l'animation des réflexions prospectives du Grand Lyon et de l'incubation des nouvelles politiques de la collectivité (développement durable,...). À ce double titre, elle contribue aux démarches stratégiques de l'agglomération (Schéma de cohérence territoriale, Plan local de l'habitat,...) et conduit la démarche Lyon 2020 qui vise à l'élaboration d'une « vision métropolitaine globale » pour le Grand Lyon. Les enjeux d'équité territoriale et de cohésion sociale sont une des questions centrales de la DPSA, depuis son origine (démarche Millénaire 3 en 1998). Jean-Loup Molin, son directeur adjoint, décrypte pour nous la logique et la démarche.

Sur de telles questions, le rôle des démarches de prospective est à la fois modeste et immense. La prospective n'est pas l'opérationnalité, mais elle exige le défrichage des nouveaux sujets, la prise de distance et le regard critique, le questionnement des politiques publiques, la création de scènes de dialogues inédites portant les germes du changement.

MILLÉNAIRE 3 : LE DEVENIR DE L'AGGLOMÉRATION

La démarche Millénaire 3 s'est concrétisée dans le document « 21 priorités pour le XXI^e siècle : une agglomération compétitive et rassemblée ». Elle a engendré de nouvelles politiques qui se déploient actuellement : la démocratie participative (conseil de développement, charte de la participation, développement de la concertation...), la solidarité entre les générations (agenda 21), l'équité vis-à-vis du temps (espace des temps).

Au-delà de ces nouvelles politiques, il semble bien que ce processus ait généré plusieurs impacts. Tout d'abord, la création d'une scène de débat ouverte, à l'échelle de l'agglomération, a permis à des acteurs peu connus ou reconnus de prendre une place légitime dans la réflexion collective. De plus, les travaux de prospective conduits sur des sujets très variés (vieillesse, animalité urbaine, cultes et espace public, etc.) ont contribué à faire reconnaître le Grand Lyon comme une structure non plus seulement technique, produisant des services urbains et des infrastructures, mais véritablement « politique », en charge d'animer la construction de l'intérêt général de l'agglomération. Les travaux et débats qu'elle a par exemple initiés en 2003 sur le thème des discriminations « raciales » ont contribué à la volonté de créer une mission égalité à la ville de Lyon et au Grand Lyon.

LYON 2020 : FIERTÉ ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

La démarche Lyon 2020 qui succède à Millénaire 3 s'inscrit dans la même ligne. Au cœur de la « vision Métropolitaine » qui s'élabore actuellement, on trouve deux grandes questions en lien avec les enjeux de cohésion sociale et territoriale : comment porter un projet de développement ambitieux, mais aussi « responsable » dans un contexte de concurrence internationale et de menace des équilibres environnementaux planétaires ? **Comment concevoir le développement de l'agglomération dans le contexte territorial plus large de l'aire métropolitaine ?**

Cette démarche a par ailleurs l'originalité de s'intéresser à la dimension symbolique du lien social. La cohésion sociale et territoriale suppose bien sûr, et avant tout, qu'existe un accès réel à l'emploi, au logement, à la santé, à l'éducation, à la culture... Mais il faut également reconnaître que la cohésion sociale et territoriale suppose aussi une capacité à partager des valeurs et des références communes, à se rassembler autour d'emblèmes qui portent la fierté collective. Lyon 2020 a donc entrepris un travail en profondeur sur des thèmes emblématiques, enracinés historiquement et très présents aujourd'hui, autour desquels peut se construire le sentiment d'appartenance à l'agglomération : les fleuves, la gastronomie, la solidarité, la santé, la mode et le design, etc.

Par exemple le thème de la gastronomie, préparé par des études et abordé dans le cadre d'un groupe de travail, a donné lieu à un débat prospectif général. On voit ainsi se dessiner aujourd'hui une stratégie qui combine les enjeux du développement et du rayonnement (Lyon, capitale mondiale de la gastronomie!), des relations ville - campagne (les produits et les terroirs), de santé publique (lutte contre la « mal bouffe » en actionnant par exemple le levier éducatif), de la fête et de l'altérité (via par exemple la création d'événements populaires).

On voit donc bien que les différents thèmes emblématiques de Lyon 2020 ne sont pas seulement des objets de communication. Ce sont des thèmes d'action réels pour la collectivité et des terrains sur lesquels la collectivité peut « agir et partager du sens » en combinant ses objectifs de développement, de rayonnement, de préservation de l'environnement, de cohésion sociale et territoriale. ■

Jean-Loup MOLIN